



Conjoncture



de l'alimentation
et de l'agriculture

La perception de notre note de conjoncture régionale nous intéresse.

Vous pouvez accéder au questionnaire en cliquant ici : <http://www.eap.entmip.fr/questionnaire-note-de-conjoncture/>

Ce questionnaire est hébergé sur l'espace de travail réservé à l'enseignement agricole de Midi-Pyrénées.



L'été 2014 est marqué par des agitations sur bien des fronts. De nombreux sujets sont sources d'affrontements et de divisions. Certains de ces conflits sont dramatiques et engageant directement des vies humaines. D'autres se jouent plutôt sur la scène des échanges commerciaux ou des choix de sociétés.

Que ce soit à l'échelon international ou local, les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire ne sont pas épargnés par ces tumultes : embargo russe, révision de la zone vulnérable, ferme des mille vaches, barrage de Sivens...

Certains de ces sujets, surtout lorsqu'ils sont érigés en symbole par les différentes parties, mettent en exergue

les dissensions qui opposent professionnels, citoyens et administrations. L'enchaînement de manifestations est révélateur d'une montée en puissance des crispations et de la cristallisation des débats, ce qui freine l'émergence de solutions collectives.

Néanmoins, après cet été mouvementé, le mois de septembre est l'occasion de grands retours plus porteurs d'espérances.

C'est, tout d'abord, celui de l'été (enfin !) qui permettra un retour à la normale pour les vendanges et une récolte quantitative et qualitative pour les cultures d'été.

Par ailleurs, une [étude de FranceAgriMer](#) montre un retour à la hausse de la consommation alimentaire des ménages. L'alimentation,

au-delà de sa fonction vitale, fait partie de notre patrimoine culturel et peut être créatrice de liens entre les hommes. En témoigne la fête nationale de la gastronomie et l'évènement « Toulouse à table » qui a rassemblé massivement des citoyens de tous bords.

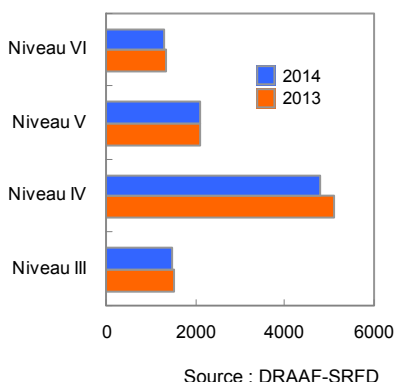
La politique publique en faveur de l'agriculture et de l'alimentation est un pacte avec la communauté nationale pour garantir une alimentation saine et respectueuse de l'environnement. Cet objectif nécessite une mobilisation des acteurs du monde agricole et agroalimentaire qui concilie la recherche de performance économique et de performance environnementale sur tous les fronts. C'est pour favoriser l'émergence

de nouvelles formes de coopérations, de collaborations et de concertations que la loi d'avenir pour l'agriculture, l'agroalimentaire et la forêt a été adoptée le 11 septembre. Dans cet esprit, septembre, c'est aussi le retour sur les bancs des établissements et centres de formation agricole avec un cadre rénové pour apprendre à produire autrement. Les établissements de Midi-Pyrénées sont particulièrement actifs dans ce domaine avec de nombreux projets de formation à l'agroécologie et l'engagement de plusieurs exploitations dans des systèmes innovants ou dans des projets partenariaux pour développer l'agroécologie.

Vincent Darmuzey - SRISET

9 659 élèves et étudiants à la rentrée scolaire 2014

Evolution des effectifs de Midi-Pyrénées à septembre 2014/2013



L'enseignement agricole de Midi-Pyrénées occupe la 5^e place au niveau national. Les effectifs de la rentrée 2014 sont en net recul de 4,30 % par rapport à 2013. La rénovation en juin 2014, du Bac pro services en milieu rural (SMR), remplacé par le bac pro services aux personnes et aux territoires (SAPAT) explique en partie ce recul. Cette baisse est plus marquée dans l'enseignement privé : -7,50 % pour les établissements du conseil national de l'enseignement agricole privé (CNEAP) et -6,3 % pour ceux des maisons familiales et rurales.

Toutefois, l'effectif public reste en tête avec 57,9 % de l'effectif total et les filles toujours majoritaires (61 %).

Effectifs élèves et étudiants à la rentrée septembre 2014

Niveau de formation	Effectif septembre 2014	
	Public	Privé
Niveau III (BTSA, classe prépa.)	1 100	356
Niveau IV (BAC, 2sd GT)	2 994	1 808
Niveau V (CAPA, 2sd profe.)	976	1 120
Niveau VI (4ème, 3ème)	341	964
Total	5 411	4 248
Nbre d'établissements agricoles	18	23

Source : DRAAF-SRFD

Paul Lithavone - SRFD
Christian Fabregue - SRISET

Céréales : la campagne de commercialisation s'annonce compliquée

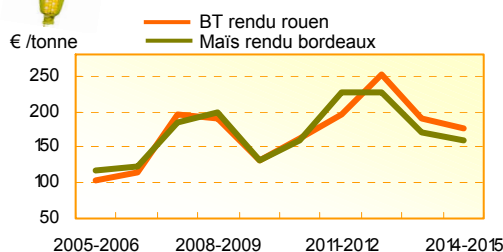


La nouvelle campagne de commercialisation des céréales se présente sous des traits très différents de la précédente : récolte abondante, prix en baisse, dégradation inhabituelle de la qualité. Cependant, sur le segment du marché meunier, Midi-Pyrénées bénéficie de l'atout qualité des blés tendres.

L'abondante production de céréales au niveau national (37,5Mt) arrive sur un marché mondial d'offre pléthorique (713 Mt de blé et 973 Mt de maïs). 2013 et 2014 sont les meilleures années de production mondiale de blé et de maïs de la dernière décennie. Les cours mondiaux de céréales sont à leur plus bas niveau depuis 4 ans. En juillet 2014, sur le marché national, les cotations du blé tendre rendu Rouen et du maïs rendu Bordeaux sont en retrait de plus de 7 % par rapport à juillet 2013. Les prévisions d'une offre mondiale abondante en maïs, liée à des stocks élevés et à une forte production américaine, devraient peser davantage sur les prix des céréales.



Cotations maïs et blé tendre au 1^{er} juillet



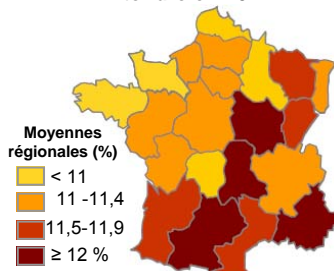
Source : Agreste-La Dépêche-FranceAgrimer

En Midi-Pyrénées, la production de blé tendre est estimée à 1,5Mt, soit 4 % de plus que la campagne précédente. Les rendements se situent dans la moyenne quinquennale. La nouvelle campagne de commercialisation démarre avec de bas niveaux de stocks, inférieurs à leur moyenne quinquennale, de 33 % pour le blé tendre, de 94 % pour le blé dur. Dans ce contexte, la tendance pour les céréaliers est de mettre en dépôt auprès des organismes stockeurs pour le blé tendre : près de 260 000 tonnes en dépôt en juillet 2014 (+10 % par rapport à la moyenne des mises en dépôt à la même date sur la période de 2011-2013).

Une qualité des blés qui fait défaut,

La période de moissons a été marquée par une pluviométrie exceptionnellement élevée sur une large partie de l'Europe. La France n'a pas été épargnée et les mêmes conditions humides ont entraîné une dégradation de la qua-

Teneur en protéines du blé tendre en 2014



Source : FranceAgriMer

lité des blés. En 2014 comme en 2013, la qualité des récoltes est très hétérogène : à 11,1 %, la moyenne nationale du taux de protéines du blé tendre est la plus basse depuis 2002. Dans cette situation, on peut s'attendre à ce que d'une part, une proportion plus importante qu'à l'accoutumée du blé initialement destiné à la meunerie, soit vendue pour l'alimentation animale. D'autre part, le blé français peinera à satisfaire tous ses marchés meuniers. Avec une teneur moyenne qui dépasse 12 %, Midi-Pyrénées dispose d'un atout qualité qui pourrait lui donner un avantage pour mieux écouler une partie de sa récolte.

Delphine Boudes - SREFA Virginie Juvenel - SRISSET

La baisse des surfaces en blé dur commence à inquiéter la filière.

Depuis 2 ans, la culture du blé dur connaît, une certaine désaffection en Midi-Pyrénées en raison de problèmes commerciaux : prix bas, problèmes de qualité et concurrence du Canada. A l'échelon national, la surface est en diminution de 14 % par rapport à 2013 et la production nationale inférieure de 31 % à la moyenne quinquennale. En Midi-Pyrénées, avec près de 54 500 hectares, la baisse de superficie est particulièrement marquée (-32 % par rapport à la campagne précédente). Le rendement moyen national en baisse de 2 % par rapport à 2013 est en augmentation pour les deux régions les plus productrices : Midi-Pyrénées (+10 %), Centre (+6 %).

Le prix payé aux producteurs pour le blé dur atteint en août 2014, 275 €/tonne, en augmentation de 17 % par rapport à août 2013.

Le différentiel de prix blé dur-blé tendre en faveur du blé dur ainsi qu'un niveau de récolte limité au niveau européen devrait permettre de stopper une nouvelle baisse des surfaces en 2015.

Prune : une campagne de commercialisation difficile, consommation en berne

La campagne se met en place fin juin. Avec l'arrivée de la **Golden Japan**, la première semaine de juillet, l'offre peine à trouver une demande intéressée. La fluctuation des températures et l'excès de pluviométrie ne favorise pas la consommation. L'éventail variétal s'élargit les 15 jours suivant avec les premières disponibilités de **Diaphane**. Le marché reste lourd et difficile, surtout en Golden Japan. Les rares transactions concernent de faibles quantités. Fin juillet, le marché est difficile, malgré quelques opéra-

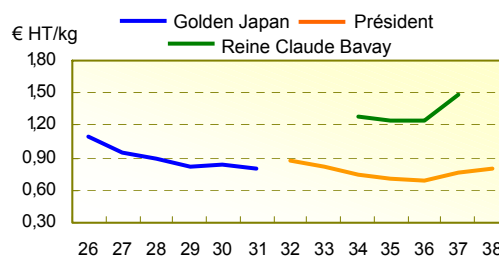
tions promotionnelles. La prune est considérée officiellement en crise conjoncturelle au niveau national. L'offre en prune Golden Japan se réduit tandis que celle en **Reine Claude dorée** se développe. Les prunes **Président**, **Mirabelle** sont présentes dès les 15 premiers jours d'août. La commercialisation reste compliquée sur un marché où la demande est encore en retrait, même à la veille du 15 août. A l'export, les ventes sont difficiles auquel se rajoute la pression de l'embargo russe. La récolte importante dans l'Est de la France en mirabelle pénalise

la commercialisation de la production régionale. Après le 15 août, les variétés **Stanley**, **Bavay** et **TC Sun** sont présentes. Des difficultés dans la commercialisation de la variété **Président** subsistent, particulièrement à l'exportation. Fin août, la monotonie perdure sur le marché. Les transactions en **Président** sont compliquées et les volumes s'accroissent. Seule la

mise en avant dans les linéaires dynamise le marché.

Jean-Pierre Portet - SRISSET
Sandrine Laporte - RNM

Cours expédition prunes dans le Sud-Ouest



semaines

Source : RNM-FranceAgrimer

Production laitière : l'activité peine à inverser la tendance baissière



En Midi-Pyrénées, comme à l'échelle du bassin laitier du Sud-ouest, l'activité de production laitière continue de perdre du terrain et ce malgré la revalorisation du prix du lait de vache.

Seuls les éleveurs de brebis, confortés dans un créneau dont ils ont l'exclusivité, résistent. Pour autant, la situation du Roquefort reste délicate, au regard de marchés à séduire sans cesse mis à mal par le contexte géopolitique mondial.

En 2013, les livraisons de lait à l'industrie par les producteurs de Midi-Pyrénées ont fortement diminué pour tous les types de lait. Les livraisons de lait biologique progressent mais ne représentent qu'un peu plus de 1 % du volume total, sauf en brebis (5,3 %).

Pour les établissements de collecte implantés en Midi-Pyrénées, la collecte est également en perte de vitesse, surtout pour le lait de vache et le lait de chèvre. En brebis, le contexte est différent avec l'obligation d'affinage du fromage Roquefort dans son aire AOP, et les entreprises ne subissent pas de concurrence directe sur ce créneau. En effet, la concurrence se fait surtout sentir en lait de vache : la collecte en Midi-Pyrénées a diminué de 9,5 % pour les établissements localisés dans la région, contre seulement -4,5 % pour ceux qui sont situés dans d'autres régions.

Le constat est le même à l'échelle de la collecte réali-

sée sur l'ensemble du bassin laitier du Sud-Ouest (BLSO, qui comprend les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon) : -9,4 % pour les établissements du BLSO, -4,4 % pour les établissements hors BLSO.

Selon l'origine du lait de vache collecté (Midi-Pyrénées, BLSO, autres bassins), les établissements implantés en Midi-Pyrénées affichent également des rythmes différents de diminution (respectivement -9,5 %, -10,7 % et -3,3 %).

Place prépondérante de la région dans son bassin laitier

En Midi-Pyrénées, la transformation de produits laitiers (issus des laits de vache, de brebis, de chèvre) a représenté, en 2013, 315 millions de litres de laits liquides et crèmes industrielles et 338 000 tonnes d'autres produits transformés.

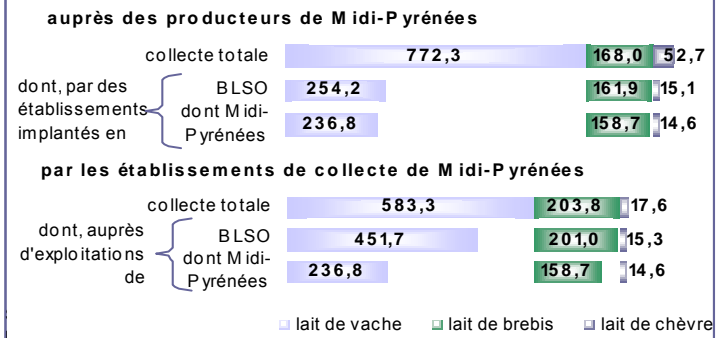
La fabrication de yaourts est la principale production de produits transformés de la région Midi-Pyrénées. Elle en est la productrice quasiment exclusive du BLSO et tient une place non négligeable en France métropolitaine (11,6 % du tonnage). Midi-Pyrénées occupe la première place nationale dans la fabrication de fromages de brebis.

Dominique Aymard - SRISET

Midi-Pyrénées - La collecte de lait en 2013 évolutions 2012-2013 (%)

	lait de vache	lait de brebis	lait de chèvre	lait de vache	lait de brebis	lait de chèvre
collecte de lait auprès des producteurs de Midi-Pyrénées						
nombre de producteurs-livreur	2 774	1 847	305	-7,1	-1,5	-10,3
quantité collectée (1000 litres)	772 343	167 977	52 661	-6,1	-4,2	-8,0
collecte de lait réalisée par les établissements de collecte de Midi-Pyrénées						
nombre de producteurs-livreur	2 337	2 679	136	-12,1	-2,0	-4,9
quantité collectée (1000 litres)	583 318	203 783	17 593	-9,1	-3,4	-8,6

Lait livré à l'industrie - quantité collectée 2013 (million de litres)



Fabrication de produits laitiers dans les établissements de Midi-Pyrénées	volumes	Poids de Midi-Pyrénées (%) dans l'ensemble	
		Bassin laitier du Sud-Ouest	France métropolitaine
Laits liquides et crèmes	315 017	53,5	4,9
Autres produits (tonne)	338 090	72,0	4,1
Crème conditionnée	4 159	99,7	1,1
Laits fermentés, yaourts	193 794	96,4	11,6
Desserts lactés, matières grasses, fromages frais	13 761	22,4	0,8
Fromages de vache	6 847	25,4	0,6
Fromages de chèvre	1 844	36,5	2,7
Fromages de brebis	19 030	72,7	70,8
Fromages au lait de mélange	5 962	20,2	17,7
Laits concentrés	21 678	72,9	4,5
Laits en poudre	51 870	100,0	9,1
Autres produits	19 145	56,3	0,9

Source : Agreste - enquête annuelle laitière 2013 (résultats provisoires)

Palmipèdes à foie gras : production en légère baisse

En 2013, la production nationale de foie gras est en baisse de 0,6 % par rapport à 2012. Les fluctuations de cette production sont liées aux difficultés économiques. La consommation intérieure baisse de 3 % en 2013 par rapport à 2012. Les achats 2013 ont pâti de la crise, malgré les opérations commerciales pour étaler la consommation du foie gras en dehors des périodes de fêtes.

En 2014, les ventes en volume sont en retrait par rapport

aux années précédentes. Les sorties au stade atelier de découpe perdent 10 % par rapport au premier semestre 2013. L'activité à l'exportation reprend des couleurs. Les prix ont été revalorisés, grâce à une meilleure prise en compte par l'aval de l'augmentation du coût de l'aliment. La forte progression en valeur compense le repli en volumes.

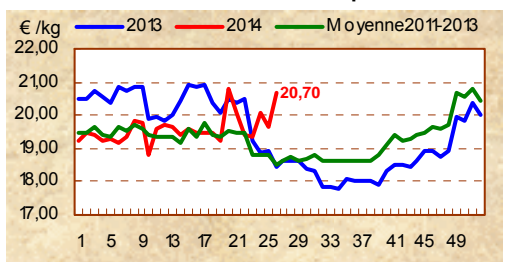
Demande soutenue pour les magrets et les cuisses,

Depuis le début de l'année 2014, l'offre en magret ré-

pond à la demande avec très peu d'offres promotionnelles, dans les grandes et moyennes surfaces. La demande en cuisines de canards est soutenue par des prix attractifs, en légère baisse par rapport à l'année précédente (entre 2,5 et 3 euros /kg). Sur les six premiers mois de l'année, les abat-

gras repartent à la hausse : +6 % au niveau national et +3 % en Midi-Pyrénées.

Cours moyen du foie gras de canard standard Sortie atelier de découpe



Source : RNM-FranceAgriMer
Christian Fabregue - SRISET
Dominique Twentyman - RNM

Viticulture

La récolte 2014 arrive dans un contexte de faibles disponibilités et de prix du vin en hausse.

Les volumes régionaux de la récolte 2014 sont estimés à plus de 2,5 millions d'hectolitres, en forte hausse par rapport au niveau historiquement faible de la récolte 2013. Les conditions climatiques douces de l'hiver et du printemps ont été favorables à l'installation d'un bon potentiel de rendement. Les précipitations estivales ont favorisé le grossissement des baies. Cette tendance haussière est également observée au niveau national.

Hormis pour les vins IGP avec mention de cépage, les volumes des transactions vrac enregistrées durant la campagne* de commercialisation 2013-2014, sont en baisse pour toutes les catégories de vins, avec ou sans identification géographique. Les ventes de vin IGP avec mention de cépage sont dynamiques, soutenues par les volumes importants en vin du Pays d'Oc blanc et rosé.

Sur l'ensemble de la campagne, les prix moyens des vins du Sud-ouest** se sont établis à des niveaux le plus souvent supérieurs à ceux de la campagne précédente, traduisant une faiblesse des disponibilités : bas niveau des stocks au 31/07/2013, petite récolte 2013. Les plus fortes hausses de prix (10 % à 15 %) sont enregistrées pour les vins sans IG blancs, avec ou sans mention de cépage.

Transactions vrac de vins du bassin Sud-ouest campagne 2013-2014/2012-2013

Vin IGP vrac	%
Blanc	-19
Rouge/rosé	-45
Blanc avec mention cépage	8
Rouge/rosés avec mention cépage	7
Vins sans IG	
Blanc	-69
Rouge/rosé	-49
Blanc avec mention cépage	-43
Rouge/rosés avec mention cépage	-83

Source : Douanes

* campagne viticole 2013-2014 : du 1^{er} août 2013 au 31 juillet 2014

** Bassin sud-ouest : départements de Midi-Pyrénées + département du Lot et Garonne, Dordogne et Landes.

Christian Fabregue - SRISSET



Une mobilisation croissante autour du Programme régional pour l'alimentation

Offrir à tous l'accès à une alimentation diversifiée, en quantité suffisante, de bonne qualité gustative et nutritionnelle et produite dans des conditions durables : tels sont les enjeux du programme régional pour l'alimentation mis en œuvre par la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Midi-Pyrénées avec l'ensemble des acteurs concernés.

Le programme : une action collective autour d'enjeux partagés.

Ce programme est la déclinaison opérationnelle du Programme National pour l'alimentation : il en reprend les grands enjeux en les adaptant au contexte régional. Il est animé en lien étroit avec les programmes mis en œuvre par les partenaires institutionnels régionaux dans les champs de la santé, l'éducation, la jeunesse, le sport, la lutte contre la pauvreté, l'environnement et la culture.

Afin d'assurer un ancrage de cette politique au plus près du consommateur et des enjeux territoriaux, les acteurs de l'ensemble de la chaîne alimentaire participent activement à la mise en place d'actions allant dans le sens de la politique publique de l'alimentation : professionnels des filières agricoles et agroalimentaire (amont, aval), collectivités territoriales et partenaires publics, associations. L'objectif général de

ce programme est de constituer une action publique intégrant toutes les problématiques de l'alimentation et du modèle alimentaire français. Les trois thématiques prioritaires pour 2013-2017 sont : la justice sociale, la jeunesse, le gaspillage alimentaire.

Les actions soutenues

Depuis 2009, la DRAAF a soutenu financièrement une centaine d'actions. Le budget alloué (environ 100 000 euros par an pour la région Midi-Pyrénées et l'ensemble des thématiques du programme) génère un effet levier d'un montant global moyen de l'ordre de 500 000 euros par an (cofinancements, partenariats).

Dans le champ de la justice sociale, à titre d'illustration, des actions d'amélioration de l'approvisionnement de l'aide alimentaire et de sensibilisation des bénéficiaires sont menées sur l'ensemble de la région par de nombreuses structures associatives. De la même façon, des dispositifs d'amélioration de la restauration et d'accompagnement

éducatif des convives sont proposés aux structures hébergeant des personnes âgées.

Concernant le volet jeunesse, les jeunes midi-pyrénéens bénéficient d'actions de sensibilisation au « Bien manger », en lien avec des mesures d'amélioration de la qualité des repas servis dans les restaurations collectives. A titre d'exemple, des classes du goût sont diligentées dans les écoles et près de 31 000 élèves midi-pyrénéens bénéficient du Programme européen de distribution de fruits dans les écoles « Un fruit pour la récré ».

Enfin, un nombre croissant de partenaires du programme se mobilisent autour de projets visant à réduire le gaspillage alimentaire, en restauration hors foyer et à domicile. Les restaurants collectifs sensibilisent, d'une part, leur personnel pour réduire le gaspillage lors de la confection des repas et, d'autre part, les convives lors de la consommation.

Caroline Quinio - SRAL

Une action soutenue au Lycée professionnel agricole de Mirande :

Après avoir constaté, depuis plusieurs années, une modification du comportement alimentaire des adolescents (consommation de moins de fruits et légumes et consommation quotidienne d'aliments gras et sucrés), le lycée professionnel agricole Valentées de Mirande (Gers) a souhaité mettre en place une action permettant de sensibiliser les élèves de l'établissement au « pourquoi » et au « comment » de l'équilibre alimentaire. En 2013 et 2014, deux classes ont ainsi été sensibilisées au travers de séances ludiques et artistiques.



Agreste

La statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr



www.franceagrimer.fr

www.rnm.franceagrimer.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative bât. E - Bd Armand Duportal
31074 TOULOUSE cédex
Tél : 05 61 10 61 56
Mél : donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pascal AUGIER
Directeur de la publication : Vincent DARMUZEY
Rédacteur en chef : Christian FABREGUE
Rédaction : DRAAF
Composition : Dany GAYRAUD
Dépôt légal : à parution - ISSN n° 1958

Septembre 2014